

BIOGRAPHIE DE Jacques Olivier COURTAUD (alias Jacot, Santiago, Boudin, Gaston)

- Etat civil : né le 23/11/1904 à Paris 18^{ème}.
- Pièces à joindre : 1 photo portrait nb, extrait de ses mémoires dactylographié, ordre de mission original aux mains de ses descendants.
- Agent P2, matricule 95067, opérateur radio, chef des opérations aériennes, chef de la centrale radio.
- Distinctions : Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre avec 2 citations au corps d'armée, médaille de la Résistance, Military Cross.
- Service militaire : marine nationale, quartier maître radio, affecté spécial aviation en 1940. Sa demande d'incorporation dans le service actif des forces aériennes en France est refusé pour causes médicales alors qu'il est navigateur radio de métier dans les lignes aériennes sud-américaines.
- Il habite en Argentine et contacte les groupes gaullistes argentins, il signe son engagement dans les FFL le 14 janvier 1942. Le 20 janvier 1942, il s'embarque à destination de l'Angleterre sur le navire Mataroa, direction Glasgow. Le 22/01/1942, il est «interné» à Patriotic School.
- Il quitte Patriotic School le 28/01/1942. Il a été recruté comme spécialistes radio. L'enseigne de vaisseau Paul Verdier est chargé de sa formation. On lui présente alors Julitte (Guy) et Faure (Paco) en avril 1942 au BCRAM.
- Il est parachuté en France le 27 mai 1942, et est réceptionné par Robert Delattre (Bob). Il est conduit à Paris où il retrouve le frère de Bob, Pierre Delattre (Boulot). Ils vont ensemble dans un restaurant appartenant à un agent CND, Raphaël Touret. A la réunion, Courtaud fait la connaissance de Rémy et de plusieurs de ses agents. Le 29 mai, Rémy, lui présente Ange Gaudin, le chef radio de la CND.
- Courtaud recrute sa cousine Anne (Renée) comme agent de liaison. Le 5 juin, Courtaud est chargé de réaliser une opération aérienne avec un autre agent Jean-Jacques Guérin (Rousseau). Ils doivent pour cela se déplacer en vélo, mais à la surprise de Guérin, Courtaud ne sait pas en faire.
- Le 10 juin 1942, commence dans toute la France une vague d'arrestation due au retournement d'un agent CND. Toute l'équipe radio est arrêtée sauf Courtaud qui n'est pas connu du traître. Rémy reçoit l'ordre de quitter la France. Courtaud rejoint le chef des opérations maritimes Alphonse Tanguy (Alex) pour monter l'opération d'évacuation du 17 juin 1942. Max Petit (Poucet, Perraut) est nommé chef du réseau.
- En août 1942, Courtaud est toujours le seul radio de CND et il doit en plus écouler le trafic de FANA et de l'OCM. Courtaud est alors chargé en octobre 1942 de réorganiser un service radio et de trouver des asiles dans la périphérie parisienne. Il en trouve dans un garage, chez une infirmière Place Daumesnil, en banlieue, en Normandie, à Orléans sur un aérodrome appartenant à Adrienne Bolland-Vinchon et son mari, à Lyons-la-Forêt. Dans le même temps, il organise et participe à plusieurs opérations aériennes et maritimes et il forme un nouveau radio depuis juin 1942.
- Fin octobre 1942, il est chargé de récupérer et de transmettre les courriers du réseau Cohors de Jean Cavailles que son agent « Servien » amène à la CND. Courtaud initie un groupe de FANA aux réceptions de parachutages et forme un radio appelé « Michel ». Il reçoit de la CND Bretagne un nouveau radio reçu par cette agence Georges Camenen (Guyomard). Celui-ci était marin des FNFL sur le navire « Slack » qui a été torpillé le 28 mars 1942. Après son retour à Londres, Guyomard a demandé à être parachuté en France.
- Le 27 novembre 1942, Courtaud organise le rapatriement de Max Petit à Londres. Il se rend après cette opération au PC de Rémy rue Dufrénoy. En décembre 1942, Courtaud a achevé la réorganisation et les chefs CND créent le LTAMR, dont Courtaud devient le responsable et le coordinateur, ainsi que du service radio, Alex aux liaisons maritimes et Roger Hérisse (« Dutertre ») aux opérations aériennes.
- Courtaud a maintenant 2 radios, Alain et Guyomard pour assurer le trafic quotidien. Courtaud recrute 5 nouveaux radios Berthou Alain (« Perrine »), Edouard Fauchard (« Poulet »), René André (« Poussin »), Robert Bacquie (« Tilden ») et « Jorgon » (renvoyé à Londres pour problèmes de bavardages et d'alcool). Il allonge le liste de ses asiles : Bois-le-Roi (propriété de Monique et Jean-Claude Dumont), à Paris (appartement de Nicole de Hauteclouque), dans une pâtisserie rue Taine (Mme Scaffa), 90 rue du Dessous des Berges (M. et Mme Ridel), boulevard Lannes (Odette et Henri Boris). Le PC radio est installé rue des Mathurins. Le dépôt de matériel CND est situé chez M. et Mme Roux à Bois-Colombes. Un autre asile est situé chez M. et Mme Drouin, rue du Vieux Colombier.
- Fin décembre 1942, la centrale radio est transférée 36 rue Chardon-Lagache. Le 24 décembre Rémy et Courtaud fêtent Noël à deux dans une boîte de Montparnasse. La centrale CND est transférée dans l'appartement de Pierre Tillier (« Rocher »), rue Cortambert.
- En janvier 1943, Courtaud accompagne Fernand Grenier et Rémy (avec son arbuste pour Mme de Gaulle) à la gare Montparnasse. Jean Tillier (« Debesse », « Gaspard ») est nommé chef du réseau, il installe la centrale CND avec Courtaud, 60 rue de Miromesnil au rez-de-chaussée.
- Le 3 ou 4 janvier 1943, il rencontre « Marty », Jean Cavailles dans une brasserie de l'avenue de Versailles « Chez Ernest » pour mettre au point le système de liaison entre les deux réseaux.

- En février 1943, Courtaud est chargé d'organiser l'arrivée des membres de la mission Arquebuse (Passy, le commandeur Yeo-Thomas, nom de code « Shelley » ou « Lapin blanc »). Le 26 février, l'opération a lieu avec succès près de Lyons-la-Forêt dans la région de Beauficel sur le terrain « Orange ». Le 28 février, Courtaud accompagne Passy et Shelley chez Berthelot, un des responsables de l'OCM.
- Au printemps 1943, Courtaud est associé à M. Richard (« Ronsard ») pour rechercher un terrain d'opération aérienne dans le nord de Paris. Courtaud est aussi chargé de tester les nouveaux postes appelés « ayesha » qui employaient la phonie. Après quelques essais infructueux, Courtaud abandonne jugeant l'expérience trop dangereuse et lui faisant perdre du temps.
- En mars 1943, organisation d'une opération aérienne à Arras, pour évacuer le général Beynet, ancien président de la commission d'armistice, son officier d'ordonnance, le capitaine Bouheret, et un aviateur le capitaine Gaujour. Le général Beynet dira plus tard : « C'était la première fois qu'un caporal me donnait des ordres. » Les trois hommes (Duboÿs, l'avocat Simon et X) récupérés en échange sont transférés vers leurs asiles respectifs.
- Courtaud achète un récepteur grande puissance pour équiper la centrale radio et ainsi d'effectuer un contrôle rigoureux du trafic de ses agents et de capter les émissions dites « en l'air » non reçues par les opérateurs.
- En avril 1943, Courtaud se rend rue Bayen pour rencontrer Passy et discuter des UCR. Puis, ils se rencontrent à nouveau avec Brossolette, Debesse, Shelley et d'autres pour prendre des directives pour leur départ vers Londres. Il monte l'opération aérienne sur le terrain « Pamplemousse » près de Lyons-la-Forêt. Il y a cinq personnes à enlever : Passy, Shelley, Pédro, Jargon, et un aviateur américain, le capitaine Ryan. L'opération est un double « Lizzie ».
- Courtaud réalise d'autres opérations aériennes et assure le trafic radio. Il est arrêté le 28/06/1943, interrogé à la rue des Saussaies et interné à Fresnes. Il est déporté à Buchenwald, puis Dora-Elrich et enfin Bergen-Belsen. Il est rapatrié le 05/06/1945.